

AUTRICHE.—L'organe officiel du gouvernement autrichien annonce que l'on va expulser les pasteurs étrangers qui prennent part à la campagne politico-religieuse que nous avons déjà signalée et dont le mot d'ordre est : *Séparons-nous de Rome !*

D'un autre côté, nous voyons qu'une assemblée enthousiaste a été tenue à Vienne et qu'on y a protesté avec énergie contre les menées de Wolf, Schoenerer et autres.

HONGRIE.—En Hongrie, le cabinet Banffy vient de faire place à un cabinet présidé par M. Koloman de Szell. Il semble qu'au point de vue catholique, nous ayons à nous réjouir de ce changement. Bien qu'appartenant comme son prédécesseur au parti libéral, M. de Szell, dit-on, " pratiquera une politique moins exclusive, plus large et vraiment libérale, n'ayant rien de l'esprit sectaire et intolérant des Weckerlé et des Banffy (L. Iribarnegaray dans l'*Univers*). " " M. Banffy, dit la *Vie catholique*, était l'incarnation brutale du magyarisme sectaire. C'est lui, on le sait, qui a rudoyé la Couronne, les évêques, le patriciat et les catholiques lors des lois antireligieuses; c'est lui qui a attaqué le cardinal Agliardi, alors nonce à Vienne, et provoqué la démission du comte Kalnocky, le loyal gentilhomme et le catholique sûr : qui, enfin, a orienté toute la politique hongroise vers l'anti-clericalisme et le "libéralisme" sectaire."

M. de Banffy est calviniste ; M. de Szell est catholique.

TUNISIE.—Dans le magnifique discours qu'il a prononcé dans la basilique de Saint-Louis de Carthage pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire de l'illustre cardinal Lavigerie, l'éminent évêque d'Autun, S. E. le cardinal Perraud, a eu sur la campagne anti-esclavagiste une page de la plus haute éloquence. Nous en extrayons un passage qui dit l'œuvre accomplie par les Pères Blancs.

L'orateur venait de constater que plus les hommes compétents scrutent ce problème de l'esclavage africain, " plus ils sont convaincus de deux vérités qui se corroborent et se démontrent l'une l'autre avec une irrésistible évidence", et il ajoutait :

La première est que la persistance et même l'extension de l'esclavage au sein des tribus nègres sont principalement dues à l'action du mahométisme.

La seconde, qui découle de la première, est que l'unique moyen de travailler efficacement à la destruction de l'esclavage,